posée par les bombardiers et les missiles de croisière. C'est pourquoi nous tenons tant à une réduction des tensions entre les superpuissances.

Des changements dans la technologie militaire et la pensée stratégique nous forcent à remettre en question nos propres priorités en matière de défense. Nous sommes parfaitement conscients de l'importance stratégique croissante de l'Arctique, particulièrement pour les sous-marins. Nous en tenons compte lorsque nous planifions l'amélioration de notre défense. Mais notre voeu le plus cher - et nous avons pour cela les meilleures raisons géopolitiques, budgétaires et morales - est que l'on parvienne, très bientôt, à réduire les tensions et à instaurer un contrôle des armements vérifiable.

L'Union soviétique semble sincèrement déterminée à obtenir un accord sur le contrôle des armements. Elle agit ainsi dans son propre intérêt bien sûr, et ses propositions ne seront évidemment pas les mêmes que les nôtres. Toutefois, il est raisonnable de penser que les derniers événements font ressortir un alignement des intérêts Est-Ouest.

Des pourparlers très utiles ont eu lieu à Genève sur les forces nucléaires stratégiques, les FNI et les systèmes déployés dans l'espace. Les questions relatives à la réduction des armements sont toutefois d'une complexité extraordinaire, particulièrement depuis Reykjavik. Il faudra beaucoup d'habileté et de détermination pour réaliser une percée en ce qui concerne les forces tant nucléaires que conventionnelles.

Les objectifs ultimes du Canada sont clairs: nous voulons une amélioration majeure de la situation et des réductions importantes dans toutes les catégories d'armements. Nous croyons que nos alliés désirent la même chose.

La question de l'IDS s'avère particulièrement complexe en ce qui concerne tant les négociations des superpuissances que la solidarité de l'Alliance. Dans l'immédiat, il s'agit de décider quelle interprétation donner au Traité ABM. À long terme, les doctrines stratégiques traditionnelles de l'OTAN pourraient subir des changements profonds.

Il est extrêmement important que les États-Unis continuent de consulter étroitement et franchement leurs alliés occidentaux sur toutes ces questions. Les rapports entre systèmes offensifs et défensifs pourraient nécessiter un dialogue beaucoup plus franc et sérieux entre les membres de l'OTAN et avec le Japon. L'alternative au dialogue est